

# Des journalistes employés par les médias occidentaux ont participé aux atrocités du 7 octobre

écrit par Pikachu | 10 novembre 2023



Une enquête de *Honest Reporting* a démontré l'implication de journalistes employés par les plus grands médias

**internationaux dans le jihad mené le 7 octobre.** Ils travaillaient pour CNN, Associated Press (AP), le New York Times etc.

Sur une vidéo, on voit même l'un d'entre eux, Hassan Eslaiah, une grenade offensive à la main, à l'arrière d'une moto conduite par un jihadiste.

## **Frontières brisées : les photos d'AP et de Reuters des atrocités du Hamas soulèvent des questions éthiques**

Le 7 octobre, les terroristes du Hamas n'étaient pas les seuls à documenter les crimes de guerre qu'ils avaient commis lors de leurs ravages meurtriers dans le sud d'Israël. Certaines de leurs atrocités ont été filmées par des photojournalistes basés à Gaza et travaillant pour les agences de presse Associated Press et Reuters, dont la présence tôt le matin dans la zone frontalière violée soulève de sérieuses questions éthiques.

**Que faisaient-ils là si tôt dans ce qui aurait normalement été un samedi matin tranquille ? Était-ce coordonné avec le Hamas ?** Les agences de presse respectables qui ont publié leurs photos ont-elles approuvé leur présence en territoire ennemi, aux côtés des terroristes infiltrés ? Les photojournalistes indépendants pour d'autres médias, comme CNN et le New York Times, ont-ils informé ces médias ? À en juger par les images de lynchage, d'enlèvement et d'assaut d'un kibboutz israélien, il semble que la frontière ait été violée non seulement physiquement, mais aussi journalistiquement.

# AP : Photojournalistes ou infiltrés ?

Quatre noms apparaissent sur les crédits photo d'AP de la zone frontalière entre Israël et Gaza le 7 octobre : Hassan Eslaiah, Yousef Masoud, Ali Mahmud et Hatem Ali.

Eslaiah, un pigiste qui travaille également pour CNN, est entré en Israël, a pris des photos d'un [char israélien en feu](#), puis a capturé des infiltrés entrant dans le kibboutz Kfar Azza.



HonestReporting a obtenu des captures d'écran des tweets désormais supprimés d'Eslaiah sur X dans lesquels il se documentait debout devant le char israélien. Il ne portait ni gilet de presse ni casque, et la légende arabe de son tweet disait : « En direct depuis l'intérieur des colonies de la bande de Gaza ».



\* \* \*

**MISE À JOUR :** Peu de temps après la publication de cet article, nous avons été alertés par des images de Hassan Eslaiah à côté du char israélien. En outre, une photo a fait surface montrant Eslaiah avec le chef du Hamas et cerveau du massacre du 7 octobre, Yahya Sinwar.

*Et voici des images d'Eslaiah après avoir traversé la frontière israélienne et pris des photos d'un char israélien en feu. Il a ensuite capturé les infiltrés entrant dans le kibboutz Kfar Azza.*

*A noter qu'il n'est pas identifiable comme membre de la*

presse. Mais AP et CNN ont jugé acceptable de recourir à ses services. [pic.twitter.com/fa0VI2df2i](https://pic.twitter.com/fa0VI2df2i)

– HonestReporting (@HonestReporting) [November 8, 2023](#)

Dans la vidéo ci-dessus, **Eslaiah** dit en arabe : « Tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur de ce char ont été kidnappés, tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur du char ont été kidnappés il y a peu par les Brigades al-Qassam [la branche armée du Hamas], comme nous l'avons vu avec notre équipe. de nos propres yeux. » D'autres photos qu'il a prises à Kfar Azza montrent des terroristes du Hamas tentant de franchir la clôture du kibboutz et une maison en feu à l'intérieur de la communauté :



\* \* \*

**Masoud**, qui travaille également pour le **New York Times**, était également présent, juste à temps pour mettre le pied sur le territoire israélien et prendre d'autres photos de chars. **Ali Mahmud et Hatem Ali** étaient positionnés pour prendre des photos des horribles enlèvements d'Israéliens à Gaza. **Mahmud** a capturé la camionnette transportant le corps de l'Allemand-Israélien Shani Louk et **Ali** a pris plusieurs photos de personnes enlevées dans la bande de Gaza.



Il est intéressant de noter que les noms des photographes,

qui apparaissent sur d'autres sources, ont été supprimés de certaines photos de la base de données d'AP. Peut-être que quelqu'un à l'agence s'est rendu compte que cela posait de sérieuses questions quant à leur éthique journalistique. Reuters : Le lynchage comme « image du jour » Reuters a publié des photos de deux photojournalistes qui se trouvaient également à la frontière juste à temps pour l'infiltration du Hamas : Mohammed Fayq Abu Mostafa et Yasser Qudih. Ils ont tous deux pris des photos d'un char israélien en feu du côté israélien de la frontière, mais Abu Mustafa est allé plus loin : il a pris des photos d'un lynchage brutal brutalisant le corps d'un soldat israélien qui avait été traîné hors du char. Reuters a eu la gentillesse d'ajouter un avertissement graphique à la légende de la photo, mais cela n'a pas empêché les éditeurs de la qualifier sans vergogne de « images du jour » dans leur base de données éditoriale.



**Soyons clairs : les agences de presse peuvent prétendre que ces personnes ne faisaient que leur travail. Malheureusement, la documentation des crimes de guerre peut en faire partie.** Mais ce n'est pas si simple. Il est désormais évident que le Hamas avait planifié son attaque du 7 octobre contre Israël depuis très longtemps : son ampleur, ses objectifs brutaux et sa documentation massive ont été préparés depuis des mois, voire des années. Tout a été pris en compte : les déploiements, le timing, ainsi que l'utilisation de caméras corporelles et de vidéos sur téléphones portables pour partager les atrocités. **Est-il concevable de supposer que des « journalistes » se présentent par hasard à la frontière tôt le matin, sans coordination préalable avec les terroristes ?** Ou faisaient-ils partie du plan ? Même s'ils ne connaissaient pas les

détails exacts de ce qui allait se passer, une fois que cela s'est déroulé, n'ont-ils pas réalisé qu'ils franchissaient une frontière ? Et si oui, en ont-ils informé les agences de presse ? Une certaine forme de communication était sans aucun doute nécessaire – avant, après ou pendant l'attaque – pour que les photos soient publiées.

\* \* \*

**MISE À JOUR DES RÉACTIONS :** Après la publication de cet article, une porte-parole d'Associated Press citée par le Daily Wire a nié toute connaissance préalable de l'attaque, bien que HonestReporting n'ait pas porté une telle accusation. « Associated Press n'avait aucune connaissance des attentats du 7 octobre avant qu'ils ne se produisent », a déclaré Nicole Meir. « Le rôle de l'AP est de recueillir des informations sur les événements d'actualité à travers le monde, où qu'ils se produisent, même lorsque ces événements sont horribles et font de nombreuses victimes. AP utilise des images prises par des indépendants du monde entier, y compris à Gaza. »

Selon un article de Ynet News du 9 novembre, AP a décidé de rompre ses liens avec Eslaiah. « Nous ne travaillons plus avec Hassan Eslaiah, qui était occasionnellement pigiste pour AP et d'autres agences de presse internationales à Gaza », indique leur communiqué. Plus tôt, Ynet News avait rapporté que CNN avait décidé de suspendre ses liens avec Eslaiah bien qu'il n'ait trouvé « aucune raison de douter de l'exactitude journalistique du travail qu'il a accompli pour nous ». Un jour après la publication, Reuters a publié une déclaration à laquelle HonestReporting a répondu comme suit : Veuillez lire notre rapport. Nous n'avons pas accusé @Reuters de collusion. Nous avons soulevé à juste titre de graves problèmes éthiques concernant l'association des médias avec ces indépendants et posé des questions importantes et pertinentes auxquelles tout le monde mérite des réponses. <https://t.co/KcdXMd4DYF> <https://t.co/MmCvA5orDo>

– HonestReporting (@HonestReporting) 9 novembre 2023

Le New York Times a maintenu sa décision de travailler avec le freelance Yousef Masoud, qui, le 7 octobre, travaillait pour AP. Dans un communiqué du 9 novembre, le journal a salué son travail, affirmant qu'il « faisait ce que les photojournalistes font toujours lors des grands événements d'actualité ». Le Times a nié avoir eu connaissance des attaques du Hamas, une accusation que HonestReporting n'a pas formulée. La Direction de la diplomatie publique israélienne au bureau du Premier ministre a publié une déclaration disant qu'elle considérait avec « sévérité » le phénomène des journalistes couvrant les atrocités du Hamas, les qualifiant de « complices de crimes contre l'humanité ». **Le communiqué ajoute que le bureau de presse du gouvernement israélien a envoyé une plainte officielle exigeant des explications et une « action immédiate » de la part des médias concernés.** L'Association des journalistes de Jérusalem a appelé les médias internationaux concernés à lancer une enquête approfondie sur les questions soulevées par cette révélation.

\* \* \*

Quoi qu'il en soit, lorsque les agences de presse internationales décident de payer pour du matériel capturé dans des circonstances aussi problématiques, leurs normes peuvent être remises en question et leur public mérite d'en être informé. Et si leurs collaborateurs sur le terrain collaboraient activement ou passivement avec le Hamas pour obtenir les tirs, ils devraient être appelés à redéfinir la frontière entre journalisme et barbarie.

***[Vous avez trouvé cet article informatif ? Suivez la page HonestReporting sur Facebook pour lire d'autres articles démystifiant les préjugés et les diffamations de](#)***

*l'information, ainsi que d'autres expliquant l'histoire, la politique et les affaires internationales d'Israël. Cliquez [ici](#) pour en savoir plus !*

**Crédits photo : Abed Rahim Khatib via Flash90, Structuresxx via Shutterstock**

*Note de l'éditeur : le titre de cet article a été mis à jour. Cette histoire n'a aucun lien avec l'organisation Photographes sans frontières et nous sommes heureux de dissiper toute confusion involontaire qui aurait pu être provoquée.*

## **Articles Similaires**

**[Ukraine et Gaza : comment un graphique de CNN réduit les « attaques » contre les établissements médicaux à une fausse équivalence morale](#)**

**[Israël en guerre : le champ de bataille médiatique – Briefing #6](#)**

**[Exposé de HonestReporting du 7 octobre présenté sur i24NEWS \(VIDEO\)](#)**

**[Frontières brisées : les photos d'AP et de Reuters des atrocités du Hamas soulèvent des questions éthiques](#)**

**[Une chronique du Washington Post pousse](#)**

# la diffamation sur le « génocide »

© 2023 Tous droits réservés à HonestReporting

Traduction google

<https://honestreporting.com/photographers-without-borders-ap-reuters-pictures-of-hamas-atrocities-raise-ethical-questions/>